



ISSN : 2958-5805 (E)
2958-5813 (P)



N° 7 / Juil - 2026

Cahier De La Recherche Africaine

Revue pluridisciplinaire : Lettres, Arts et Sciences Humaines



Problématiques africaines : Compétitivité et société

Revue indexée : Scientific Journal Impact Factor (SJIF)



CAHIER DE LA RECHERCHE AFRICAINE
Revue Pluridisciplinaire
Lettres, Arts et Sciences Humaines

Université Omar Bongo

Année 4 / Numéro 7 / Juillet 2026
ISSN : 2958-5805 (E)
2958-5813 (P)

**PROBLÉMATIQUES AFRICAINES :
COMPÉTITIVITÉ ET SOCIÉTÉ**



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Revue indexée
Scientific Journal Impact Factor (SJIF)
<https://sjifactor.com/passport.php?id=23299>
Impact Factor : 5,338



MENTION LEGALE

La rédaction du *CRA* rappelle que les opinions exprimées dans les articles ou reproduites dans les analyses n'engagent que leurs auteur(e)s.

© CNM Éditions Gabon 2026

cnmeditions.gab@gmail.com

ISSN : 2958-5805 (E) / 2958-5813 (P)

ISBN : 978-2-494270-20-6

Tous droits réservés pour tous les pays.

Toute modification interdite



Fortis Fortuna Adiuvat



Revue pluridisciplinaire : Lettres, Arts et Sciences Humaines

ISSN : 2958-5805 (E) / 2958-5813 (P)

Contacts



revue.cra@revue-cra.com

site : www.revue-cra.com

Bp. 17004, Université Omar Bongo, Libreville – Gabon

DIRECTEUR DE PUBLICATION

NDOMBI-SOW Gaël, Maître de Conférences, Université Omar Bongo

REDACTEUR EN CHEF

MAGNIMA-KAKASSA Arsène, Maître de Conférences, Université Omar Bongo

SECRETARIAT

KOMBILA YEBE MAKOUNDOU Jean Mariole, Université Omar Bongo

KOUMBA ALIHONOU Gwladys, Ecole Normale Supérieure de Libreville

MESSA Guy Christian, Université Omar Bongo

MILEBOU NDJAVE Kelly Marlène, Université Omar Bongo

MOUVONDO Epiphane, Université Omar Bongo

NGAMILOLO Loïc-Rodney, Université de Lorraine

TRESORIERE

MBANG MOULENGUI Stancia Maeva

COMITE SCIENTIFIQUE

- **DIENE Babou**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Gaston Berger – Sénégal
- **FOTSING MANGOUA Robert**, Professeur Titulaire (Littérature), Université de Dschang – Cameroun
- **IDIATA Franck Daniel**, Professeur Titulaire (Linguistique), Université Omar Bongo – Gabon
- **LAMAH Daniel**, Professeur Titulaire (Géographie), Université de Kindia – Guinée
- **MADEBE Georice Berthin**, Directeur de Recherche (Sémiotique), Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH) de Libreville – Gabon
- **MAMADOU DINDE Diallo**, Professeur Titulaire (Histoire), Université de Kankan – Guinée
- **MBONDOBARI Sylvere**, Professeur des Universités (Littérature), Université Bordeaux Montaigne – France
- **MENGUE M'OYE Alexis**, Professeur Titulaire (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **MONGUI Pierre-Claver**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **N'GORAN David**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire
- **NZINZI Pierre**, Professeur Titulaire (Philosophie), Université Omar Bongo – Gabon



- **RENOMBO Steeve**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **TONDA Joseph**, Professeur Titulaire (Sociologie/Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **AKOMO ZOGHE S. Cyriaque**, Maître de Conférences (Civilisations hispano-africaines), Ecole Normale Supérieure de Libreville – Gabon
- **BIKOMA Florence**, Maître de Conférences (Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **BISSIELO Gaël Samson**, Maître de Conférences (Linguistique appliquée), Université Omar Bongo – Gabon
- **KONAN Richmond Alain**, Maître de Conférences (Littérature), Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire
- **MAGNIMA-KAKASSA Arsène**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MAKITA-IKOUAYA Euloge**, Maître de Conférences (Géographie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MAPANGOU Dacharly**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MBOYI BONGO Serge**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **MEBIAME ZOMO Maixant**, Maître de Conférences (Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOUNGUENGUI Faustin**, Maître de Conférences (Psychologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOUSSOUNDA IBOUANGA Firmin**, Maître de Conférences (Linguistique), Université Omar Bongo – Gabon
- **MVE EBANG Bruno**, Université Omar Bongo, Maître de Conférences (Science Politique), Université Omar Bongo – Gabon
- **NDOMBI-SOW Gaël**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **OBIANG NNANG Noël Christian-Bernard**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **OVONO EBE Mathurin**, Maître de Conférences (Littérature espagnole), Université Omar Bongo – Gabon
- **PAMBO PAMBO N'DIAYE Anges Gaël**, Maître de Conférences (Littérature anglaise), Université Omar Bongo – Gabon
- **SANDOUONO FAYA Moïse**, Maître de Conférences (Histoire), Université de Kindia – Guinée
- **SOUMAHO MAVIOGA Orphée Martial**, Maître de Conférences (Sociologie), Université Omar Bongo – Gabon



SOMMAIRE

EFFETS LITTÉRAIRES ET COMMUNICATIONNELS 9

NDONG NDONG Yannick Martial (Université Omar Bongo – Gabon)« Promenades frontalières », un paradigme de la *weltliteratur* ?

Lire les dialogues d'écrivains ou d'artistes dans

L'énigme du retour de Dany Laferrière 11**LUÉ Jonathan** (Université Félix Houphouët Boigny – Côte d'Ivoire)

Kemitisme et rastafarisme : de la reconstruction à la déconstruction

identitaire dans *Tels des astres éteints* de Leonora Miano 31**MOUNZIEGOU-MOMBO Narcice Wolfgan** (Université Omar Bongo – Gabon)**MOUTANGOU Fabrice Anicet** (Université Omar Bongo – Gabon)

Les élites intellectuelles gabonaises et l'affirmation

d'une audience historico-politique : approche à

partir des mémoires et des récits de vie 45

CAMARA Aya Anita (Université Alassane Ouattara – Côte d'Ivoire)**KONAN Koffi Syntor** (Université Alassane Ouattara – Côte d'Ivoire)

De las minorías sexuales en el inmediato posfranquismo :

análisis de *El mismo mar de todos los veranos* de Esther Tusquets 61

HUMANITÉS CLASSIQUES ET PERSPECTIVES MODERNES

EN SCIENCES SOCIALES 73

NGUIABAMA-MAKAYA Fabrice (Université Omar Bongo – Gabon)

Les migrations forcées et encadrées de la politique coloniale française

au Gabon (1887-1946) 75

MEITE Ben Soualiouo (Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire)**YEO Mamadou** (Université de San Pedro – Côte d'Ivoire)

Marie Diongoye Konate, trajectoire d'une entrepreneure migrante

au cœur de l'intégration ivoiro-malienne (1984-2002) 91

OMBIGATH Pierre Romuald (Université Omar Bongo – Gabon)

Héritages coloniaux et recompositions postindépendance :

les télécommunications au Gabon entre logiques administratives

et contraintes structurelles (1930–1990) 111

MOUDJOURI Bienvenue Merci (Université de Garoua – Cameroun)

La francophonie dans la construction de la stabilité constitutionnelle

en Afrique Centrale 127



NSANGOU Amadou (Université de Maroua – Cameroun)

MOUNTAPMBEME Jean Paul (Université de Dschang – Cameroun)

L'art de bronze dans le royaume Bamun (1917-1960) :

patrimoine, symbole politique et enjeux touristiques 139

SORO Sotianhoua (Université Peleforo Gon Coulibaly – Côte d'Ivoire)

COULIBALY Yalamoussa (Université Alassane Ouattara – Côte d'Ivoire)

Le poro privé des Senoufo de Côte d'Ivoire et son importance :

cas du waw des Nafanra et du Noncara des Fodonnon 149

BIVEGHE BI NDONG Wilfried (Institut de Recherche en Sciences Humaines – Gabon)

Genre et pouvoir dans l'entreprise gabonaise : vers de nouvelles formes

de leadership féminin ? 165

MEITE Méfégbé (Université Alassane Ouattara – Côte d'Ivoire)

Entre efficacité et illusion, les pratiques divinatoires en Afrique :

une béquille morale 179

SEKONGO Nonhoua Thomas (Université Alassane Ouattara – Côte d'Ivoire)

Regard croisé sur la pratique médicale à l'ère de l'intelligence artificielle :

enjeux et limites 191

MASSALA MBINDZOUKOU Marius (Université Omar Bongo – Gabon)

MOUKETOU TARAZEWICZ Dieudonné (Université Omar Bongo – Gabon)

OBIANG OBIANG Luckin (Université Omar Bongo – Gabon)

Évaluation comparative des algorithmes d'identification

des plantations agricoles et des cultures à partir

des algorithmes du Réseau de Neurones Convolutifs (RNC),

de Machines à Vecteurs de Support (SVM) et

du Maximum de Vraisemblance (MV) 205



HUMANITÉS CLASSIQUES ET PERSPECTIVES MODERNES EN SCIENCES SOCIALES

LE PORO PRIVÉ DES SENOULO DE CÔTE D'IVOIRE ET SON IMPORTANCE : CAS DU WAW DES NAFANRA ET DU NONCARA DES FODONNON

Sotianhoua SORO

Université Peleforo Gon Coulibaly

sorosotch2@gmail.com

&

Yalamoussa COULIBALY

Université Alassane Ouattara

coulibalyyalamoussaa@gmail.com

Résumé : La culture sénoufo est fortement marquée par les institutions initiatiques. Ces pratiques se présentent sous deux formes, à savoir la forme communautaire et la forme privée. Chacune de ces déclinaisons est appelée Poro. Polysémique, le Poro renvoie à tout savoir acquis à travers l'initiation chez les Sénoufo. L'initiation communautaire, plus connue sous l'appellation Tchologo, se retrouve chez presque tous les sous-groupes sénoufo de Côte d'Ivoire. Quant au poro privé, il regroupe plusieurs pratiques initiatiques qui sont souvent l'affaire d'un seul sous-groupe, d'un clan, d'une famille ou d'un individu. Le poro sénoufo, qu'il soit communautaire ou privé, constitue un régulateur social. La dimension initiatique privée occupe une place prépondérante dans la vie des initiés. En plus d'être une école qui éduque et qui forme le candidat à l'initiation, il joue, pour certains, le rôle de protecteur, à l'instar du Waw et pour d'autres, une véritable médecine traditionnelle comme le Noncara. Cette étude vise à analyser le rôle du poro privé sous le prisme du Waw et du Noncara dans la société sénoufo.

Mots-clés : Initié ; Noncara, Poro privé ; Sénoufo ; Waw

Abstract : Senufo culture is strongly marked by initiation institutions. These practices take two forms: the communal form and the private form. Each of these variations is called Poro. Polysemous, Poro refers to all knowledge acquired through initiation among the Senufo. The communal initiation, better known as Tchologo, is found in almost all Senufo subgroups of Ivory Coast. As for private Poro, it encompasses several initiatory practices that are often the domain of a single subgroup, clan, family, or individual. The Senufo poro, whether communal or private, constitutes a social regulator. The private initiatory dimension occupies a prominent place in the lives of initiates. In addition to being a school that educates and trains the candidate for initiation, it plays the role of protector for some, like the Waw, and a true traditional medicine for others, like the Noncara. This study aims to analyze the role of the private poro through the lens of the Waw and the Noncara in Senufo society.

Keywords : Initiated ; Noncara ; Poro private ; Sénoufo ; Waw

Introduction

La Côte d'Ivoire compte quatre aires culturelles : mandé, krou, akan et gour. Parmi les Gour se trouvent les Sénoufo, peuple reparté entre les actuelles républiques du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Ghana et du Mali (Coulibaly, 2025 : 981).



Les Sénoufo sont rattachés au Poro¹. Le mot Poro peut être perçu comme une « initiation » qui amène le Sénoufo d'un état initial inférieur à un stade supérieur (Ouattara, 1991 : 108). Pratique culturelle séculaire, voire millénaire, le Poro est une institution initiatique que l'on trouve dans plusieurs régions du pays sénoufo de Côte d'Ivoire².

Cette pratique se présente sous la forme collective ou communautaire lorsqu'elle implique toute la communauté, tandis que sa forme privée se limite soit à un sous-groupe, un village, une famille, ou un groupe restreint d'individus. Selon (Soro, 2024 : 229), le Poro privé est une institution initiatique privée, considérée comme une société secrète transmettant une connaissance. Son chef est généralement celui qui a admis cette pratique dans le village :

Le nom *poro* privé désigne un ensemble d'institutions initiatiques privées autonomes dont les pratiques et les dénominations sont très différentes. Le seul aspect qui rapproche ces institutions est l'aspect initiatique et le sceau du secret. L'initiation à ce type de *poro* ne s'impose pas à toute la société. En effet, ces *poro* sont strictement réservés à des familles, des clans ou à des sous-groupes ethniques. Parmi ces *poro* on peut citer entre autres, le *Noncarga*, le *Wabélé*, le *Kagba*, le *Kpon*, le *Korobla*, etc.³ (Soro, 2015 : 50)

La forme privée du Poro est celle qui est étudiée dans cet article à travers le Waw et le Noncara. Elle vise à comprendre le *poro* privé à travers ces deux pratiques initiatiques⁴. Cette étude vise à analyser la place du Waw et du Noncara dans la construction et l'épanouissement du « citoyen sénoufo »⁵.

¹ Le mot « Poro » est polysémique.

² L'on retrouve les Sénoufo dans plusieurs régions administratives actuelles : le Poro, le Tchologo, la Bagoué, le Kabadougou, le Béré et le Gontougou.

³ SORO Sotianhoua, Poro et Bois sacré en pays sénoufo (Côte d'Ivoire) des origines à 2011 : l'exemple de Sinématiali, Mémoire de Master, Université Félix Houphouët-Boigny, 2015, p. 50.

⁴ Le « Waw » (singulier) ou « Wabélé » (pluriel), est une pratique initiatique plus connue à travers son masque. Le masque incarne à la fois la sagesse du calao sénoufo et la prudence du caméléon. L'accent est mis sur le Waw des Nafanra ou Nafambélé de Sinématiali et des Fodonnon ou Fodonbélé. L'initiation Noncara est une « véritable faculté de médecine » où les aspirants viennent apprendre l'art de soigner certaines maladies délicates suivant un processus initiatique préétabli. D'ailleurs après l'initiation, le praticien continue d'évoluer dans l'ombre d'un maître, un guide, un sachant. Le cadre géographique dans lequel s'inscrit notre article est le pays sénoufo-nafanra du département de Sinématiali (Côte d'Ivoire). Situé au Nord de la Côte d'Ivoire, précisément dans l'actuelle région du Poro, il est bordé à l'Est par le fleuve Bandama qui la sépare du département de Ferkessédougou occupé par le sous-groupe sénoufo appelé « Niarafolo ». À l'Ouest et au Sud, il est limité par le département de Korhogo où réside le sous-groupe « Tiembara ». Cet espace appartenant à l'aire culturelle sénoufo abrite le sous-groupe ethnique sénoufo appelé « Nafanra ».

⁵ Dans la cosmogonie sénoufo, Kouloutyolo (Dieu) a créé l'homme incomplet et imparfait et a chargé la déesse des bois sacrés (Katiélé) à parfaire cette création à travers l'initiation au Poro. L'univers initiatique est « sa demeure » et les initiés sont tous « ses enfants ».

Comment à travers le Poro privé, le Waw et le Noncara permettent-ils de construire l'homme sénoufo ?

La méthodologie consiste en la collecte et en l'analyse de sources orales⁶ et de données bibliographiques⁷. De cette analyse se découle un plan en deux grandes parties. D'une part, nous présenterons le Waw des Nafanra de Sinematiali, une institution majeure du Poro privé, et d'autre part, nous analyserons le Noncara des Fodonnon et son importance.

1. Le Waw des Nafanra de Sinématiali, une institution majeure du Poro privé

Le waw⁸ est une initiation que l'on retrouve généralement chez le sous-groupe Nafara. Contrairement au Poro-Tchologo, le Waw ne dispose pas de bois sacré formel, mais plutôt de case sacrée⁹. Dans presque toutes les sociétés traditionnelles du monde, sociétés dites « archaïques », on retrouve ces réserves boisées (Soro, 2012 : 81). La présentation, le fonctionnement et l'importance du Waw chez les Nafanra de Sinématiali constituent le substrat de cette articulation.

1.1. Description et organisation du Waw

Le Waw n'est pas logé dans un bois sacré mais plutôt dans des cases sacrées. La plupart de ces cases sacrées sont à proximité du village, parfois sous quelques arbres qui n'empêchent pas la vue des profanes.

⁶ Les sources orales ont été collectées dans les quatre sous-préfectures du département de Sinematiali à savoir Sinematiali, Kagbolokaha ou Kagbolodougou, Bahouakaha, Sédiogo et à Ferkessédougou. Les Fodonnon sont un peu éparpillés dans le pays sénoufo.

⁷ Les données bibliographiques ont été collectées au Centre de Lecture et d'Action Culturelle à Sinematiali, au Centre Culturel Français devenu Institut Français et au Centre de Recherches et d'Action pour la Paix (CERAP) ex INADES (Institut Africain pour le Développement Économique et Social) à Abidjan.

⁸ On peut également l'appeler le Poro Waw.

⁹ La case sacrée notamment ronde est le symbole de la perfection et de la connexion entre le monde matériel et immatériel.



Image 1 : Vue externe de la case sacrée du Waw de Tiahoulékaha



Source : Photo de Kolo Silue, prise le 02 février 2013.

Cette institution initiatique, plus connue à travers son masque, est la représentation de toute une philosophie qui s'exprime à travers des éléments symboliques surmontés sur le masque. Le Waw a pour ancêtre le caméléon, raison pour laquelle le masque représente un calao (oiseau mythique) picorant la tête d'un caméléon afin de lui transmettre le savoir qu'il a reçu de Koulotiolo (Dieu)¹⁰. Le masque peut avoir deux représentations possibles. Soit un masque à visage unique (première image ci-dessous) ou un masque à double visage (deuxième image ci-dessous). La représentation du double visage est liée à la vision du caméléon. Cet animal peut mouvoir ses yeux indépendamment l'un de l'autre. Il est capable d'observer deux images distinctes. Sa capacité à tourner chaque œil à plus de 180° lui permet d'observer tout ce qui se passe autour de lui.¹¹

Image 2 : Le masque incarnant le Waw



Source : SORO Sotianhoua, 12/08/2017.

¹⁰ Entretien avec YEO Fala le 10 mars 2015.

¹¹ Entretien avec YEO Gonan le 11 mars 2015.

Image 3 : La tête du waw, symbole de l'université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire)



Source : SORO Sotianhoua, le 17/07/2018.

Cela démontre la sagesse du caméléon. Il ne se précipite jamais dans sa démarche. Il prend toujours son temps, observe tout autour de lui dans sa lente progression, mais atteint toujours sa cible avec précision. Tout comme son ancêtre caméléon, le Waw, incarne la sagesse. Cela s'exprime à travers sa démarche. Il n'est jamais pressé, il prend tout son temps pour observer tout ce qui se passe autour de lui, il avance lentement mais sûrement. Durant les manifestations chorégraphiques, soit en cas de funérailles ou de fête, les Wabélé imitent la démarche hésitante, discontinue, de leur ancêtre mythique, le caméléon. Cet animal qui sait se fondre dans le décor pour se protéger¹². Sur la tête du masque Waw sont également surmontés des plumes de l'engoulevent à balanciers de son nom scientifique *Caprimulgus longipennis*. Cet excellent chasseur d'insectes crépusculaires et nocturnes étonne plus d'un. Lorsqu'il se pose au sol, sur une branche ou dans les herbes sèches, son plumage le rend pratiquement indétectable. Tous ces éléments sont une forme d'expression des caractéristiques du masque Waw. La présence d'éléments animalesques dans la constitution du Waw n'est pas fortuite. En effet, dans la cosmogonie sénoufo, avant la création des Hommes, Dieu créa d'abord les animaux. Ils incarnent des valeurs de vie individuelle et communautaire¹³. Le Waw est l'héritage doublé du

¹² Entretien avec YEO Fala le 10 mars 2015.

¹³ Entretien avec YEO Mimin, le 01 mars 2015.



patrimoine de la famille qui le possède. Par exemple, le Waw de Lazelékaha est un bien de notre famille¹⁴.

Image 4 : L'engoulement à balanciers



Source : oiseaux.net, image consultée le 20 juin 2025.

Dans son fonctionnement, l'initiation au Waw peut être répartie en deux cercles : le cercle des pré-initiés et celui des initiés. Le premier cercle ou le cercle des pré-initiés regroupe tous ceux qui ont déjà fait immoler un poulet sur l'autel sacrificiel du Waw. En le faisant, ils s'inscrivent sur la liste de ceux qui peuvent consommer les offrandes faites au Waw, par ceux qui viennent solliciter ou qui ont sollicité son aide avec succès. La pré-initiation se fait uniquement les lundis, et concerne uniquement les garçons. Elle se fait individuellement et de façon continue selon la volonté de chaque candidat.

Pour la pré-initiation, chaque candidat envoie un poulet que le chef du Waw offre en sacrifice à l'autel. Elle se fait en présence de tous, car elle n'est pas marquée du sceau du secret. En cas de funérailles auxquelles les masques doivent participer, les pré-initiés ont le droit de suivre la procession des masques wabélé à travers les artères funéraires du village. Les pré-initiés peuvent s'ils le désirent, porter certains masques qui leur sont dédiés¹⁵. En revanche, les pré-initiés sont écartés en cas de veillée funèbre d'un chef du waw. Tout comme les profanes, il leur est formellement interdit de voir ce qui se passera cette nuit, sous peine de représailles. Seuls les initiés sont autorisés à être présents cette

¹⁴ Entretien avec YEO Gonan le 11 mars 2015.

¹⁵ Les masques wabélé même s'ils se ressemblent, n'ont pas le même statut ni le même nom. Seuls les initiés ont la maîtrise de ces différents détails. Cette information relève de la loi du silence initiatique.

nuits-là. Le deuxième cercle est celui des initiés, c'est-à-dire ceux qui ont fait l'initiation du Waw. Elle a lieu chaque sept ans comme le Poro-Tchologo¹⁶. En effet, cette initiation regroupe plusieurs personnes d'âges différents auxquelles s'ajoute une jeune fille choisie dans la famille maternelle du chef du Waw. Cette fille tient compagnie aux initiés et porte le nom de *Wadjô*¹⁷. Elle ne doit pas être pubère car la mission qui lui sera assignée lors de l'initiation ne peut être accomplie par une fille déjà pubère¹⁸.

A quelques jours de l'initiation, une clôture est érigée autour de la case sacrée pour barrer la vue aux profanes. La cérémonie d'initiation débute à minuit comme celle du Tchologo et dure sept jours de réclusion. La première nuit est consacrée à l'initiation. Durant les sept (7) jours, les initiés reçoivent un enseignement sur le rôle et le fonctionnement de la structure du Waw. Ils apprennent également un langage initiatique nouveau propre au Waw, ainsi que les attitudes à tenir une fois qu'ils seront masqués. Certes, le masque waw est très craint pour sa capacité de nuisance, mais il convient de préciser que tel n'est pas son rôle. Car, il ne fait du mal qu'à ceux qui décident de le défier par le non-respect de ses principes. Le Poro wabélé est une institution dont l'une des principales vocations est la protection de ceux qui le sollicitent. L'institution ancestrale du Tchologo se perpétue au fil des années (Kouakou, 2020 : 48). Le Waw a d'importantes fonctions dans la société sénoufo.

1.2. Le Waw, un élément de régulation sociale

Dans le pays sénoufo en général et la société nafanra de Sinématiali en particulier, le Poro a longtemps servi et continue de servir de tribunal pour régler certains litiges. Ainsi, en cas d'injustice sociale (vol, offense morale, violence physique, etc.), la victime peut faire appel à l'arbitrage du poro si le coupable refuse de reconnaître sa forfaiture¹⁹.

Dans le cadre du poro communautaire, tout initié qui se rend coupable d'une quelconque accusation devra jurer au bois sacré. Devant une telle situation, l'accusé était obligé d'avouer sa culpabilité si cela était prouvé. En cas de refus, la mort peut s'en suivre après le jurement au bois sacré. Cette procédure permet non seulement de retrouver les éventuels coupables, mais aussi de mettre les initiés en garde contre toute forme de dérapage. Ils sont de

¹⁶ Entretien avec YEO Nagou le 02 mars 2015.

¹⁷ La femme du Poro Wabélé, elle est comme la perpétuation de la déesse des bois sacrés dans le Poro communautaire, mais dans le domaine du Poro privé. En plus son impuberté est également un signe de pureté.

¹⁸ Entretien avec SILUE Dolourou le 29 février 2015.

¹⁹ Entretien avec SILUE Songuifoha, le 15 mars 2015



ce fait tenus par le respect des principes moraux qui régissent la société dans laquelle ils vivent²⁰. Le Waw se révèle comme un véritable justicier impitoyable pour les personnes qui se sont rendues coupables de délits, fautes ou transgressions qu'ils refusent d'avouer. A cet effet, le waw du village de Namizinkaha²¹ est très réputé dans le département de Sinématiali pour son austérité voire sa dangerosité en matière de justice sociale²². En cas d'injustice, la victime peut solliciter l'arbitrage de ce masque si le ou les coupable(s) refuse(ent) de se désigner et reconnaître la faute reprochée. La dangerosité de cet arbitrage juridique réside dans le fait qu'il inflige d'abord une maladie au coupable en signe d'avertissement.

Ensuite, il s'attaque mortellement à toute personne qui tente d'apporter son soutien financier au coupable. Si rien n'est fait, le coupable mourra des suites de cette maladie et tout membre de la famille du coupable qui apporte une contribution à l'organisation de ses funérailles est aussi frappé par ce châtiment. Enfin, pour vider le contentieux, le coupable ou sa famille doit consulter un devin pour déterminer les causes de la maladie ou de la mort. Si l'existence des poursuites du poro est établie, le coupable ou sa famille se rend auprès du chef du poro pour avouer son crime. Le chef de l'institution initiatique informe la victime d'une date convenue pour mettre fin aux poursuites du poro et conjurer le sort. A la date établie, le coupable ou sa famille présente publiquement ses excuses à la victime et lui paye les amendes exigées en guise de dédommagement. A ce propos, voici ce que nous dit une victime qui a fait recours à l'arbitrage de ce poro :

Alors que j'avais été sollicité pour encaisser les dons en argent lors des funérailles, j'ai été victime d'un vol. En effet, quelqu'un a dérobé tout l'argent que j'avais encaissé. J'ai essayé de m'expliquer en vain auprès de la personne qui m'avait engagé. Tout en refusant de me croire, j'ai été accusé injustement d'être responsable de la disparition de l'argent encaissé. J'ai parcouru le village à la recherche de mon voleur sans succès. Alors, j'ai décidé de recourir à l'arbitrage du poro wabélé de Namizinkaha. Quelques mois plus tard le coupable s'est lui-même dévoilé au poro. Il m'a restitué l'argent et a payé une amende aux responsables du Poro.²³

Ce mode opératoire est très connu des habitants du département de Sinématiali, mais il est considéré comme très dangereux car il détruit parfois certaines familles à cause d'un seul coupable. La plupart des personnes interrogées considèrent qu'il est méchant de recourir à ce genre d'arbitrage vu les dégâts qu'il peut causer. Cependant, force est de reconnaître son efficacité,

²⁰ Entretien avec YEO Nagou le 02 mars 2015.

²¹ Village de la localité de Sédiogo dans la région de Sinématiali.

²² Entretien avec YEO Gonan le 11 mars 2015.

²³ Entretien avec SILUE Songuifoha, le 15 mars 2015

car il aide à retrouver toujours le coupable et contraint indirectement tous les membres de la société à avoir une bonne conduite pour être à l'abri.

Le Waw « est un protecteur et un médiateur entre Dieu ou Koulotyolo, les ancêtres et les Hommes. Il est généralement bicéphale (une tête à deux facettes) ou monocéphale (tête à une facette). Il chasse les esprits maléfiques, éradique les sortilèges et lance les sorts à tous ceux qui veulent le défier. Il incarne la maturité, la connaissance et la patience ». (PORLAHLA, 2024 : 45)

Que revêt le Noncara des Fodonnon ?

2. Le Noncara des Fodonnon et son importance

Les Fodonnon sont un sous-groupe sénoufo que l'on retrouve en grande partie dans l'actuelle région du Poro, dispersés entre les Nafanra et les Tiembara. On les trouve dans les villages de Natio-Kobadara, Lataha, Watiénè (Waraniénè), Mononviné, Bréh ou Fodonkaha, etc. Au nombre des pratiques culturelles fodonnon, figure le Noncara.

2.1. Présentation et fonctionnement du poro Noncara

Le Noncara, en tant qu'institution initiatique privée, est une société secrète transmettant une connaissance. Il signifie littéralement, « *l'homme qui se transforme* ». Cette pratique initiatique admet un chef issu de la famille de ceux qui l'ont introduit dans le village. Cependant, les aspirants à l'initiation Noncara sont soumis à des critères qui déterminent leur admissibilité. Seuls les garçons nés de père et de mère Fodonnon peuvent le faire à l'exclusion de tous les autres sous-groupes sénoufo.

En dehors de ces critères, d'autres liés aux liens matrimoniaux ou amoureux constituent un frein aux aspirants fodonnon. Un aspirant à l'initiation ayant eu des relations sexuelles avec une jeune fille ou une femme de l'ethnie des tanneurs de peau ne peut être admis. Ceux également qui ont eu des rapports sexuels avec une même partenaire ne peuvent être initiés en même temps. Cependant, ils peuvent le faire à des périodes différentes. C'est également impossible pour deux frères utérins d'être initiés ensemble, le cadet doit attendre l'entrée de la promotion suivante, ou plus souvent accomplir son initiation dans un bois sacré distincte.

L'initiation au Noncara n'a pas le même cycle que le Poro-Tchologo où l'initié évolue par phase de sept ans²⁴. Par ailleurs, le poro noncara existe aussi chez les Tagbana mais sous l'appellation de « Noncrai » (Ouattara, 1983 : 67). L'initiation noncara ne prend jamais fin à proprement dit, car après son

²⁴ Entretien avec YEO Mitantèh Drissa, le 01 mars 2015.



initiation, l'initié apprend toute sa vie durant sous l'ombre d'un maître. Elle admet deux étapes. La première étape est celle durant laquelle les aspirants réunis dans le bois sacré, en présence des vieux noncara subissent collectivement des épreuves nécessaires. Cette première étape dure un mois.

Après la première nuit durant laquelle a lieu l'initiation, les initiés regagnent le village le lendemain pour être présentés à la population. Toutefois, ils regagnent le site de l'initiation une fois la nuit tombée, car c'est là qu'ils passent la nuit jusqu'à la fin de cette première étape. C'est certainement durant ces nuits que les initiés s'adonnent aux textes de l'invisibilité qui est l'un des pouvoirs dont disposent les initiés noncara. Durant ces nuits, ils se promènent dans le village, attrapent parfois les poulets et les pintades des non-initiés sans que ceux-ci ne puissent les voir.

Ces épreuves s'annoncent parfois douloureuses mais importantes pour leur carrière. Elles nécessitent le courage, la patience et le respect envers ses supérieurs. Après cette première étape similaire à la réclusion du Poro-Tchologo, les initiés peuvent commencer à soigner les malades sous la tutelle d'un maître appelé « Tchôlèò »²⁵ durant un an. Il devient médecin confirmé après avoir franchi la deuxième et dernière étape appelée « Nacarisôhôme » qui signifie littéralement la préparation de l'initié noncara.

Cette étape, qui n'est accessible qu'après un an d'apprentissage, demande beaucoup de moyens financiers pour réunir le matériel nécessaire. Un initié qui ne dispose pas des moyens financiers pour effectuer cette étape, doit attendre l'année suivante, car cette étape est organisée chaque année. C'est l'étape la plus attendue et la plus spectaculaire pour les profanes, car elle est marquée par un événement dénommé *aller au champ*. Elle est la condition pour tous les initiés qui prétendent devenir des Noncara confirmés. Au cours de cette phase, les initiés vont en brousse où, ils se métamorphosent en antilopes. Ils sont alors blessés par des chasseurs qui les prenant pour du gibier, cherchent à les abattre, mais ne parviennent qu'à les blesser sans jamais réussir à les rattraper. Reprenant alors leurs apparences humaines, ils rejoignent le village, avec cependant les blessures occasionnées par les chasseurs (fractures de pied, de bras, des blessures à l'estomac, au dos, etc.). Tout le monde peut alors les voir entrer au village avec leurs blessures, boitant, saignant. En dépit de leur piteux état, ils parviennent à traverser le village, puis retournent dans l'enclos sacré, d'où ils sortiront en parfaite santé, sans l'ombre d'une cicatrice²⁶.

²⁵ Entretien avec YEO Mimin, le 01 mars 2015.

²⁶ Entretien avec YEO Mitantèh Drissa, le 01 mars 2015.

Cet événement spectaculaire constitue une démonstration de l'efficacité de la pratique noncara qui se veut un thérapeute incontestable dans le traitement des blessures énumérées. Elle démontre également le savoir-faire des vieux noncara. Après cette deuxième étape, on enseigne aux initiés le secret de la transformation et du mal. Ce secret permettra aux initiés de prendre la forme d'un animal en cas de danger ; de provoquer une morsure de serpent contre toute personne indésirable que personne ne peut soigner à part eux-mêmes. L'univers noncara peut être représenté par 3 cercles concentriques. Le premier est celui des initiés appelés « *Plala* », dont la durée dépend des potentialités des Anciens à en faire d'eux de vrais connaisseurs de la thérapie noncara. Elle dépend également du dévouement des initiés, et enfin de la disponibilité et de l'engagement des aspirants à l'initiation.

Le deuxième cercle concentrique est celui des « *Gnanna* » ou initiateurs. Ils assurent l'initiation des « *Plala* » et le bon déroulement des rites funéraires, dont les initiés au Noncara ont droit. La durée de leur cercle dépend de celle du cercle précédent. Le troisième cercle est celui des « *Tanyolo* » c'est-à-dire ceux qui ont initié les initiateurs (Gnanna). Ils constituent le premier maillon des « *Lélé* » (vieux) avec qui ils forment le troisième cercle. Les initiés noncara ont pour totem le buffle²⁷.

L'étude des plantes, que les initiés ont débutée dans le bois sacré, se poursuit tout au long de leur existence mais sous la conduite d'un maître. En effet, ce maître qui détient un savoir très approfondi dans la connaissance des plantes, est chargé de conduire les pas du néophyte sur le chemin de la connaissance parfaite. En dehors de l'application des lois du bois sacré, le maître peut donner à son élève s'il le désire des compléments personnels. Il peut lui enseigner des choses qui ne se disent pas au bois sacré, mais qui peuvent aider le néophyte à parfaire sa connaissance de vrai thérapeute.

Par contre, pour qu'un néophyte puisse bénéficier de ces compléments, il lui revient de jouer avec son maître la carte de l'humilité, de la patience et surtout de l'obéissance. Le néophyte peut de ce fait rendre des services à son maître sans que celui-ci l'exige pour attirer son attention. Une fois initié, le jeune noncarô doit satisfaire chaque année une autre obligation, celle d'un rite sacrificatoire, en remettant des poulets à l'autel initiatique du Noncara dans le bois sacré. Ce rite est perçu dans l'univers noncara comme une sorte de renouvellement de l'inscription de l'initié en cours de perfectionnement. Il

²⁷ Entretien avec YEO Mitantèh Drissa, le 01 mars 2015.



prend fin une fois que l'initié aura le titre de noncara confirmé c'est-à-dire apte à soigner pour son propre compte.

2.2. Un apport médicinal majeur dans la société

Malgré les menaces qui pèsent sur son fonctionnement, certains poro privés tels que le Noncara des Fodonnon demeurent un apport incontestable en matière de traitement de certaines maladies. A travers la formation reçue lors de l'initiation et auprès des maîtres, les initiés noncara sont de véritables spécialistes dans le traitement des morsures de serpent, des os brisés, des empoisonnements et des blessés par la foudre. Pour soigner un malade, l'initié noncara doit suivre la procédure suivante :

Une fois le patient ou la patiente arrivé(e), le praticien noncara doit d'abord s'adresser au fétiche du poro noncara qui est logé dans une case appelée « *Navogo* », construite soit au Nord ou au Sud du village. L'adresse au fétiche se fait à l'aide d'un poulet à égorger. Si le fétiche répond favorablement, le patient ou la patiente verse la somme de 10 000 f. Dans le cas contraire le praticien ordonne à la famille du patient ou de la patiente de consulter un devin pour clarifier la situation.²⁸

Ensuite, le praticien noncara commence à administrer les soins. Mais là encore, des principes très importants sont à suivre. Le traitement débute avec la boisson de la bière faite à base de maïs ou de mil, qui est obligatoire pour tout malade quel que soit son statut ou sa croyance. Durant le traitement, ni le praticien, ni le patient ou la patiente ne doivent s'amuser à avoir des rapports sexuels, sinon les soins prodigués n'auront aucun effet. Ainsi, pour promouvoir l'efficacité de leur médecine, les praticiens noncara sont obligés de respecter scrupuleusement ce principe ; tandis que le patient ou la patiente se sent obligé de respecter ce principe dans le but de recouvrer la santé.

Enfin, une fois le patient ou la patiente guéri(e) il ou elle doit solder la dette suivante :

- *Un bœuf ou une somme d'argent qui varie entre 20 000 FCEA et 30 000 FCEA.*
- *Un chien.*
- *Un chat.*
- *Des poulets de plusieurs qualités de couleur.*²⁹

Le tout est couronné par des plats cuisinés par la famille du patient ou de la patiente et mangés dans une ambiance festive pour exprimer la joie de la guérison. A propos de l'efficacité de la médecine noncara, voici ce que nous disent certains témoins oculaires :

²⁸ Entretien avec YEO Mitantêh Drissa, le 01 mars 2015.

²⁹ Entretien avec YEO Mitantêh Drissa le 01 mars 2015.

Le poro privé des Senoufo de Côte d'Ivoire et son importance : cas du waw des Nafanra et du Noncara des Fodonnon

En Mars 2001, lors d'une bagarre avec un camarade, je me suis fait briser le bras. Très vite mon père m'a conduit d'urgence chez les médecins noncara de Fodonkaha. Ils m'ont administré des soins et grâce à eux j'ai retrouvé la joie d'être guéri. Depuis lors, je n'ai aucun mal à faire des acrobaties ou à jouer au football.³⁰

Toujours à cet effet, voici le témoignage d'une autre personne sauvée par la médecine noncara :

Sans le savoir faire des thérapeutes noncara, je pense que je serai morte. Car j'ai été foudroyé en Aout 2014 alors que je dormais la nuit avec mon mari qui quant à lui est sorti indemne. Beaucoup de personnes avaient peur de m'approcher vu l'état dans lequel j'étais. Le lendemain matin, mon mari m'a emmenée d'urgence chez un médecin noncara de Bréh (Fodonkaha). Après un mois de traitement, j'ai recouvré ma santé.³¹

Les témoignages à propos de l'efficacité des soins des initiés noncara sont abondants. Avant l'arrivée de la médecine moderne, les Noncara ont joué le rôle de médecins pour les Fodonnon et tous les autres groupes sénoufo voisins. Et il continue de jouer pour les malades qui ont foi en leur science (Ouattara, 1983 : 72).

Conclusion

Cette analyse permet de comprendre que la société sénoufo est fortement marquée par le poro. Ces pratiques initiatiques, qu'elles soient communautaires ou privées jouent un rôle très important dans la société traditionnelle sénoufo. Les poro privés tels que le Waw et le Noncara demeurent des instruments de transmission du savoir initiatique. Ces deux pratiques apportent toujours leur appui à la vie en société sur le plan médical et juridique. A travers le poro privé, certaines maladies « effrayantes » ou redoutables sont soignées. L'univers initiatique a ses normes qu'il convient de respecter pour être en harmonie avec la société.

Sources et bibliographie

Sources orales

N°	Nom et prénom(s) de l'informateur	Date et lieu de l'entretien	Qualité / Profession de l'informateur	Age	Thème abordé
1	SEKONGO Siaka	19 mars 2015 à son domicile à Sepolokaha	Ancien initié du poro communautaire de Sepolokaha	78	L'importance du poro dans la société sénoufo

³⁰Entretien avec YEO Katiénésongui Yacou, le 28 décembre 2014.

³¹ Entretien avec SORO le 14 mars 2015.



2	SILUE Dolourou	29 février 2015 à son domicile à Nadjikaha	Chef de village et du poro communautaire de Nadjikaha	76	Le poro communautaire
3	SILUE Songuifoha	15 mars 2015 dans son potager à Nadjikaha	Détenteur du savoir initiatique du bois sacré de Namougon	50	Le fonctionnement du poro
4	SORO Kargame	14 mars 2015 à Tiahoulékaha	Ménagère Bénéficiaire des soins de la médecine noncara	45	Le reboutage à travers le Noncara.
5	YEO Fala	10 mars 2015 à son domicile à Tiahoulékaha	Chef de village et propriétaire du Waw de Tiahoulékaha	63	Le Waw
6	YEO Gonan	11 mars 2015 à son domicile à Lazelékaha	Chef de village et propriétaire du Waw de Lazelékaha	62	Le Waw
7	YEO Katiénésongui Yacou	28 décembre 2014 à Ferkessédougou	Elève, bénéficiaire des soins de la médecine noncara	21	L'efficacité de la médecine à travers le Noncara.
8	YEO Mitantèh Drissa	01 mars 2015 à son domicile à Fodonkaha Bréh	Initié du Noncara, membre du cercle des Tanyolo	46	Le Noncara et ses normes
9	YEO Mimin	01 mars 2015 à son domicile à Fodonkaha Bréh)	Chef de la danse boloye et du Noncara Fodonkaha (Bréh)	70	-La cosmogonie sénoufo et sa valeur -Le Noncara
10	YEO Nagou	02 mars 2015 à son domicile à Bahouakaha	Initié de la génération de 1998 à la phase Tchologo du poro communautaire de Nadjikaha	38	Le fonctionnement du poro communautaire

Bibliographie

COULIBALY Yalamoussa et COULIBALY Wayarga, (2025), « Histoire de l'adoption des noms baoulé-assabou par les Sénoufo-tagbana (première moitié du XVIIIe siècle-1899) », *Akiri* vol. 3, n° 2, Tome 2, pp. 980-995.

KOUAKOU M'Brah Désiré, (2019), *Le Tchologo : Histoire d'une institution séculaire Niarafolo*, Abidjan, Les Editions du CERAP.

Le poro privé des Senoufo de Côte d'Ivoire et son importance :
cas du waw des Nafanra et du Noncara des Fodonnon

- OUATTARA Bèh, (1983), « Le sens initiatique du secret dans le poro senoufo : l'exemple du Noncara chez les Fodonnon », *Kasa Bya Kasa*, Revue ivoirienne d'anthropologie, n°3, pp. 63-77.
- OUATTARA Tiona, (1991), *Tradition orale, initiation et histoire : La société senoufo et sa conscience du passé*, Thèse pour le Doctorat d'état es Lettres et Sciences Humaines, 4 tomes, Paris I.
- PORLAHLA, (2024), *Rapport d'activité du Festival Porlabla de Kouto*, Abidjan, Fondation Atlantic group.
- SORO Sotianhoua, (2015), *Poro et Bois sacré en pays sénoufo (Côte d'Ivoire) des origines à 2011 : l'exemple de Sinematiali*, Mémoire de Master, Université Félix Houphouët-Boigny.
- SORO Sotianhoua, (2024), « Le rôle du Poro-Tchogo sénoufo », *Les éditions francophones Universitaires d'Afrique*, pp. 228-248.
- SORO Tiona Rémy, (2012), *Le sacré et le profane chez les Sénoufo*, Abidjan, Nouvelles Editions Balafon.



Crédit Photo de couverture
« Croisement à La Lopé », août 2022
Fuzio'Imag.ga

Composition : CNM Éditions
Graphisme : Efray Trytch Mudumumbula
Pour le compte du Groupe CRA
Conception : Crépin Bihoundou Ella
Dépôt légal : Juin 2026

Cahier De La Recherche Africaine

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE : LETTRES, ARTS ET SCIENCES
HUMAINES

Université Omar Bongo



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Revue indexée

Scientific Journal Impact Factor (SJIF)

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23299>

Impact Factor : 5,338

Année 4 - N°7 - Juil-2026

revue.cra@revue-cra.com

www.revue-cra.com

ISSN : 2958-5805 (E)

2958-5813 (P)

Tel(s) : (+241) 66 600 380 / (+33) 6 474 897 81
cnmeditions.gab@gmail.com – 10.000f/15,24€



ISBN : 978-2-494270-20-6

